

le Soleil de Minuit

Volume 1 Numéro 2

2 Février 2009



Les États de Conscience Altérés



Le sortilège des étoiles éternelles

Par Librabys

Il marchait dans les ténèbres
Une lanterne à la main
Et d'un rythme funèbre
Cherchait vainement son chemin

Dans la Nuit profonde,
Avançant d'un pas mort,
De son regard sondait;
-Plus profonde encore!

Et sa lanterne s'éteint,
Et la nuit saisit son Âme,
Encore loin était le matin
Mais en lui s'alluma une Flamme:

<< Sous le regard de la Nuit
Et des étoiles éternelles,
S'éveille ce qui était endormi :
Le feu de la Terre et la lumière du Ciel!

Ô Reine de la Nuit, Reine de Magie,
Entends ce cri de renaissance!
Ô Triple Hécate, ton enfant cheri
Demande l'honneur de ta présence! >>

La Lune projeta une brume chatoyante
Et devant lui lentement prit vie
La vision terrible, sublime et vibrante
De la grande Sorcière cosmique, et elle lui dit :

<< Ô toi qui a franchi le Portail
Toi qui a pénétré dans le grand Sanctuaire
Et qui est le fruit de mes entrailles
Ici j'exaucerai ton vœu le plus cher! >>

Il se souvint alors de ses frères et soeurs,
Et sa voix de la nuit déchira le voile :
<< Je souhaite que toutes les lanternes meurent
Et que chacun sache qu'il est une étoile. >>



Table des Matières

<i>Le sortilège des étoiles éternelles</i>	2	20 Les Grandes Plumes Par Librabys
<i>L'Abysse, porte entre les mondes</i>	4	22 Les Champignons du Sommet Par Soror Pandora
<i>Ils Reviendront</i>	12	26 Le Vaisseau de Jade Par Kino Taksim
<i>Les Litanies de Satan</i>	16	30 L'Abysse, Deuxieme Partie Par Charles Baudelaire
<i>Sans interférence de pensée</i>	18	33 Abstraction Symbolique Par Shandia Gold Winehorses
<i>La méditation</i>	19	34 À propos des contributeurs Par Clementia Bohemia

le Soleil de Minuit

Te Soleil de Minuit est la publication officielle du groupe Aurora Borealis. Cette publication sert à la communication entre nos membres et tout en étant projet aeonique servant à contribuer de manière positive au développement de la magie, de l'occultisme et de l'ésotérisme au Québec. Cette initiative est à but non-lucratif, non-religieuse et surtout non-prosélyte. Ce qui nous intéresse, c'est le partage des connaissances et le dialogue critique de bonne foi entre initiés et intéressés. Pour toute information supplémentaire concernant le Soleil de Minuit, communiquez avec les auteurs et visitez nos sites web : www.soleildeminuit.magiqc.net

Cette publication est protégée par des droits d'auteur. Sa reproduction et sa diffusion sont permises, à la condition que cela soit fait gratuitement, qu'aucune modification ne soit apportée aux textes et qu'elle soit reproduite en entier. Les auteurs des articles et les artistes retiennent tous les autres droits.

© 2009

Quelque chose à dire ? Quelque chose à partager ? Nous sommes à la recherche de littérature occulte, magique, ésotérique et expressions artistiques à teneur spirituelle pour nos prochaines éditions.

Envoyez vos articles à
JuanKurse@gmail.com

Les éléments graphiques ne comportant pas de notice et la mise en page de ce numéro sont l'oeuvre de

Librabys@gmail.com

Photo de la constellation d'Orion sur la couverture:
<http://www.patourism.co.za/images/orion.JPG>



Image par Nadia Gauvin

L'Abysse, porte entre les mondes

Par Soror Pandora

Cher lecteur, je ne sais pas comment tu est tombé sur ces textes étranges, sortant de l'ordinaire, très différents des romans de poche et des livres bidons qui congestionnent le vaste monde littéraire. Il y a certes quelques incontournables lectures qui marqueront notre vie émotive, psychologique, spirituelle. Ces lectures frappantes sont sans aucun doute le fruit d'une expérience vécue non moins vive, qui finit par nous pousser à exprimer par des métaphores, des images, ce qui se passe à l'intérieur. La toute puissance du verbe est sans bornes, captivant nos esprits et les amenant à pénétrer dans l'univers de l'autre. Et toi dont les yeux se tournent vers mes mots, et qui a fait au moins l'effort de les lire jusqu'ici, écarte ce texte si tu veux éviter les cauchemards. La magie est réservée à ceux qui ont fait un pacte avec Lucifer, en embrassant la totalité des choses vécues sans jugement. Te sens-tu

prêt à pénétrer dans le temple sans murs et sans toit? Ai-je éveillé au moins quelque désir chez toi, cher lecteur, d'en savoir plus? En regardant de plus près ce sentiment d'envie, peut-tu identifier ce qui ressent? Ce qui perçoit, c'est l'entrée dans ce monde intérieur qui permet d'accéder aux autres mondes. Cette porte est le puits de sagesse, l'accès à toute connaissance, à toute création. Le puits chez les druides est le symbole de la communication avec l'au-delà, l'eau des émotions et la terre des songes. Passer de l'idée à l'acte, c'est donc maintenant la plus grande difficulté que l'on aborde. Car en ayant accès à ce puits profond, sans limites, la totalité de l'être, ses métamorphoses et ses possibilités sont vues clairement. Cela peut être très perturbant car on ne sait pas ce que ces mondes nous réservent. Les résultats viendront des efforts que l'on mettra pour nous harmoniser – améliorer ne serait pas un bon mot dans ce cas, car basé

Cet état de l'être entre les mondes, on l'appelle abysse, ou abîme dans la tradition occidentale. Pour bien comprendre ce concept dans la théorie, il faut d'abord savoir qu'il renvoie principalement au chemin que l'adepte doit parcourir selon la Kabale. Récapitulons simplement. Les dix sphères de l'arbre de vie, ou « chakras cosmiques » sont symbolisées par les planètes, de la Terre jusqu'à Saturne, comptant aussi traditionnellement comme sphères supérieures, le Zodiaque et la Couronne. Le parcours de l'adepte se fait en remontant les sentiers reliant les sphères, qui se comptent au nombre de 22. Ils sont en fait les Arcanes majeurs du Tarot et leur étude peut nous révéler beaucoup sur le parcours de l'adepte, le « fou ». Cela signifie symboliquement que nous nous incarnons sur terre, et que nous devons « habiter à nouveau » les sphères jusqu'à l'unité totale de l'être, symbolisé par le Monde, dernière carte des Arcanes majeurs. Comme cela est aussi applicable à l'intérieur de nous mêmes, ce chemin parcouru sur les sentiers de la vie se fait donc en parallèle sur tous les niveaux de l'être.

Les Sphères et les Maisons

Ces dix sphères sont représentées par des grades, étapes initiatiques mystiques, dans l'ordre de la Golden Dawn. Un grade donné par un ordre ésotérique ne peut nous conférer de façon certaine et définitive un avancement quelconque sur le chemin de la vie. Personne ne peut nous donner les clefs, il nous faut les trouver nous-mêmes. Certes les initiations de transmission sont profitables et bénéfiques, mais elles ne sont pas des garanties. Il m'est arrivé de lire des exposés de magiciens, si grands et érudits soient-ils, répéter qu'après qu'ils aient reçu telle ou telle initiation, leur vie avait changée, qu'ils pouvaient maintenant accéder à telle ou telle connaissance, ou contact avec les dieux. Cela leur permettait donc d'écrire des textes « révélés » qui les justifierait dans leur désir de fonder des nouvelles « religions » ou cultes de la personne. Quoi que nous vivions, peu importe ce que nous avons à traverser, nous sommes toujours la même essence, ce qui est éternel en nous, ne change pas. Nous sommes tous ces divinités qui nous habitent. Pourquoi alors faire le culte d'un grand mage qui aurait reçu des révélations extraordinaires?

Donc ces « étapes », que sont-elles véritablement si elles ne sont pas des transmissions? Un passage d'état à un autre dans la réalisation de soi. Rien de bien défini, car nous allons souvent repasser au même endroit, comme

pour être certain que nous ayons bien compris. Parfois nous arrivons à harmoniser plusieurs sphères entre elles. Et ce sont dans ces moments que la vie nous apparaît légère, belle et vivante, pleine de gratitude et de bonté.

Parfois certains aspects de notre vie vont très bien, comme les aspects professionnels, financiers, mais par contre sur le plan des sentiments nous nous sentons profondément blessés. Pour d'autres ce sera au niveau de la santé, des études, des relations familiales, des relations avec notre entourage, la mort, ou la naissance d'un proche, etc. Ces facteurs majeurs qui influencent nos vies sont souvent reflétés par nos rêves. Ils sont représentés par les douze maisons astrologiques, et forment ce que nous appelons le « corps astral ». J'y ajouterais même probablement une treizième sphère, celle de la mystique profonde, correspondant au signe oublié du Zodiaque, Ophiucus, qui se situe entre la constellation du Scorpion et celle du Sagittaire. Il pourrait correspondre avec ce que l'âme a comme plan pour notre vie future, et ce que nous ressentons face aux nouveaux défis. On peut très bien se servir des maisons astrologiques pour un tirage de Tarot. Ce qui les caractérise c'est le fait d'explorer les aspects de la personnalité de façon complète en interrelation l'un envers l'autre. Elles sont placées en cercle comme celui du Zodiaque, avec le bétail à gauche de ce cercle, et disposées de façon antihoraire.

- 1 - Vie, constitution, personnalité - Bélier
 - 2 - La fortune, chance et possessions- Taureau
 - 3 - Frères et sœurs, amis, éducation- Gémeaux
 - 4 - Parents, foyer - Cancer
 - 5 - Vie sensuelle, plaisir, descendance - Lion
 - 6 - Santé, travail. - Vierge
 - 7 - Mariage, vie publique, contrats - Balance
 - 8 - Mort, deuil, faillite, séparation, guerre et procès - Scorpion
 - 9 - Intellect, voyages à l'étranger, haute politique, sports - Sagittaire
 - 10 - Carrière, dignités, considération et influence sociale - Capricorne
 - 11 - Amis, relations sociales, espérances et désirs - Verseau
 - 12 - Ennemis, revers de fortune, complexes refoulés- Poissons
- (13- Vie mystique. – Ophiucus)

Je voulais donc en venir ici pour vous expliquer la relation entre les sphères et l'abysse. Les planètes, représen-

tations des aspects personnels de notre vie, notre corps, nos émotions, etc. voyagent à travers le zodiaque, ou ces aspects extérieurs de notre vie que je viens d'exposer ici. Ce sont les événements qui nous modèlent, nous influencent et font de nous ce que nous sommes. C'est à partir de cette observation - qui, bien que subjective, est un reflet des choses que la science ne peut pas quantifier- que la divination par les cartes et par l'astrologie est rendue possible. Nous passons tous par ces étapes bien que de façon morcelée, sporadique et cyclique.

De la conscience matérielle, celle que nous découvrons enfant, nous évoluons à travers les sphères pour atteindre une conscience plus élevée. Nous comprenons les émotions durant la petite enfance (Luna), ensuite la communication au stade de l'enfance (Mercurii), pour découvrir la créativité et l'amour (Venus) à l'adolescence. Le stade du Soleil est atteint chez les jeunes adultes ayant eu une jeunesse et une famille relativement saine, ce qui est particulièrement rare en ces jours. Le stade de Mars est celui d'une carrière qui se forme, ou bien d'une personnalité extravertie, dominante, créatrice ou

destructrice. Celui de Jupiter est l'accomplissement d'une profession et d'une famille, la compréhension de la justice et de la bonté envers tous les êtres, et le sens d'avoir profité de la vie. Celui de Saturne est un stade qui reflète la compréhension profonde de et de sa vie sur Terre, en relation avec la Déesse – Mère, et est aussi le passage obligé de la mort, la fuite inexorable du temps. Les mages disaient que les deux dernières sphères (Chokmah, Kether) comme états de conscience réalisés ne sont pas vraiment accessibles par le commun des mortels. Bien sûr tous ces aspects sont toujours retravaillés par nos différents sens; il n'y a pas de début, pas de fin, mais bien plusieurs fils composant la trame de nos vies. Ce n'est qu'un des nombreux exemples de l'application de la théorie astrologique à la psychologie.

Ces différents stades évolutifs ont souvent été comparés aux sept chakras. Ces malins prêcheurs nous ont convaincus que la majorité des gens n'avaient pas dépassé le troisième chakra, celui de l'ego, vers le quatrième, celui du cœur - ce qui est bien sûr beaucoup plus complexe que cette simple affirmation. Je crois qu'ils ten-

Image par Nadia Gauvin



taien d'affirmer l'existence d'un gouffre entre l'amour propre et le véritable amour spirituel, qui englobe toute chose, en quelque sorte un gouffre semblable à l'abysse. Tous nos centres d'énergies, bien que souvent latents et encrassés, sont toujours là, il ne s'agit que de souffler un peu sur les braises. La plupart des gens ne sont tout simplement pas prêts à changer, mais ils savent au fond d'eux-mêmes toute la vérité sur leur propre vie, ce que personne d'autre ne pourrait savoir. Quand je tire quelqu'un au tarot je ne me surprend plus qu'elle me répondre que ce que je lui dis, elle le savait déjà dans son fors intérieur. Comme l'arbre est contenu tout entier en une seule de ses graines, les fruits de notre personne, même si nous changeons constamment, ne sont que les nôtres, portent notre « signature » astrale. C'est ceci qu'est notre âme, la source de tout notre être, la chrysalide qui permettra la métamorphose. J'y reviendrai dans un article concernant les métamorphoses chamaniques.

L'Abysse serait le pont entre les sphères inférieures et les sphères supérieures, entre le Soleil et Mars – entre la compréhension de la personnalité intime (les sept premiers arcanes), et l'action du magicien (sept seconds arcanes, plus alchimiques cette fois), lui permettant le contact avec les mondes supérieurs (sept derniers). Parce que pour provoquer le changement il faut agir et en accepter les conséquences. C'est donc en passant ce fameux gouffre que l'on devient véritablement

un mage – du Dieu-Soleil, Odin, Osiris - le roi que nous devons sacrifier, pour parvenir enfin au guerrier, le fils – Horus ou Thor. Telle celle des grands héros, notre aventure sera parsemée d'échecs et de réussites, et nous réservera soit une mort cruelle, soit de grands honneurs, sur Terre ou dans l'au-delà. Peut-être aurons-nous la chance de soulever le voile d'Isis et de pénétrer ainsi dans le sanctuaire caché de l'accomplissement.

Concernant Daath

Quelle est cette fameuse non-séphire?(1) Daath est située au centre des six sphères supérieures. Gareth Knight l'identifie à la connaissance secrète née de l'union de toutes les sphères. Il la relie à Isis parce qu'elle est en pleine possession de ses pouvoirs magiques, de par sa relation avec Sirius, sa quête sacrée de retrouver le corps d'Osiris, et de par ses mystères qui nous ont été transmis par l'entremise de la Vierge Marie. Il émet la thèse que les modèles des grands héros, Prométhée, Jason, Pallas Athéné, Persée et Galaad par exemple, sont de par leur actes symboles de l'accomplissement de Daath. Ce qui les caractérise c'est leur quête personnelle, sacrée, à laquelle ils consacrèrent toute leur existence. Il ajoute que les deux têtes du caducée d'Hermès, lorsque placé sur l'Arbre de Vie, se rejoignent en Daath.

1- « Dans le système Enochien, six des planètes sont attribuées aux six premières séphires de l'Arbre de vie. Laseptième, Saturne, regroupe les quatre dernières. Dans cette formulation le Senior de Saturne prend la place du Soleil en Tipheret comme gouverneurs des éléments, et le Roi Élémental abandone ses attributs solaires, relève son attribution secondaire au chemin de Shin, qui connecte Tipheret et Kether dans la version d'Achad [Inda : Frater Achad] de l'Arbre de Vie.

Dans l'Arbre de Vie, cet effet centralisant du Soleil a pour conséquence normale de rassembler les forces supérieures de l'Arbre en Tipheret. Mais quand la force du Soleil est bloquée ou supprimée, l'énergie de ces Séphires est balancée dans l'espace vide du centre supérieur de l'Arbre. Le chemin de Shin passe par cet endroit, mais cela ne fournit aucun focus pour les forces des six séphires.* Chacune des séphires se trouve alors focusée en elle-même, et la force attractive de chacun attire également l'énergie de ce lieu central. Cet endroit fait l'expérience d'une attirance uniforme vers l'extérieur, résultant dans la dispersion de tout ce qui y serait placé. Un être conscient qui passerait le chemin de Shin percevrait cet effet comme l'expérience de l'Abysse.

* L'idée qu'une onzième séphire existe dans cette position est l'un des mensonges les plus vils jamais perpétrés. Il est malheureux que des érudits autrement compétents ont bâti leur réputation en répandant cette idée. Même s'il nous apparaît que quelque chose occupe le centre de l'hexagramme quand il est vu d'en bas de l'Arbre, son apparence est une hallucination totale. La conscience de Tipheret y voit une réflexion d'elle-même sur la surface des Grandes Eaux (...). »

« Sur l'Arbre, on pourrait dire qu'elle est à califourchon sur l'Abîme, cet abîme étant le gouffre, une analogie supérieure du gouffre en dessous de Tipheret, qui sépare les réalités nouménales et phénoménales. [...] Daath est donc l'unité la plus élevée dans le monde des formes. On pourrait dire que la méditation du Logos a lieu en Daath car c'est à partir d'elle que les forces supérieures sont attirées à travers l'Abîme pour se manifester dans la forme comme connaissance abstraite. » (Guide pratique du symbolisme de la Qabal, p. 123-124)

D'où l'analogie avec Isis Uranie, la porte entre les mondes inférieurs et supérieurs, la déesse ailée de la connaissance secrète. Et voici ce qu'il nous dit enfin, en parlant d'un sentier secret entre menant de Chésed vers Daath:

« (...) et ce chemin peut être terrible car il s'agit de l'Obscure Nuit de l'Ame du mystique, mais sur un plan supérieur à l'expérimentation humaine .» (op. cit. p.132)

loin que nous mais évoluant tout de même autour du soleil, est aussi un témoignage de cet impact important. Les comètes ont toujours annoncé aux yeux des magiciens de grands présages, comme s'ils étaient les rappels de ce malheur lointain lorsque notre système solaire éclata et que notre planète fut presque détruite – et l'on suppose qu'elle donna naissance à la Lune. Suivant ce raisonnement pour le moins subjectif, les astéroïdes représentent donc ce qui nous sépare des mondes supérieurs, l'impossibilité que l'on a d'atteindre ces sphères par notre conscience normale. Les comètes, elles, seraient les messagères des révolutions du temps, ce qui finit toujours par nous ratrapper; la mort, le passage et la renaissance. Solution? Passez Daath et réclamer 200\$!

L'abysse, c'est aussi cette porte par lequel l'être s'incarne, celle qu'il traverse quand il change d'état de conscience, vis, rêve, baise et meurt. Elle porte le nom de Yog Sothoth qui, selon le romancier Lovecraft, est la résidence et le passage obligés des anciens qui doivent revenir sur Terre. C'est, dans son mythe, la circonférence d'une sphère infinie dont Azathoth en serait le point central. Lovecraft lui-même tirait une somme considérable d'information occulte et d'idées littéraires dans ses rêves lucides abyssaux et sombres, durant lesquels ils voyait différentes scènes et créatures, ce qui l'amena à une forme d'écriture automatique avec laquelle il rédigea plusieurs de ses nouvelles.

“The Old Ones were, the Old Ones are, and the Old Ones shall be. Not in the spaces we know, but between them, They walk serene and primal, undimensioned and to us unseen. Yog-Sothoth knows the gate. Yog-Sothoth is the gate. Yog-Sothoth is the key and the guardian of the gate. Past, present, future, all are one in Yog-Sothoth. He knows where the Old Ones broke through of old, and where They shall break through again.” (Lovecraft, in Cults of Chtulhu, by fra. Tenebrous, e-book p.12)

Les mondes infernaux

Pour ma part, je fais correspondre l'abysse avec la ceinture d'astéroïdes qui sépare, dans notre système solaire, Mars de Jupiter, ainsi qu'aux comètes. Selon les anciens Sumériens, ces éclats sont les débris d'une collision gigantesque qui aurait heurté notre système solaire à ses tout débuts, conséquence de l'entrée soudaine d'une immense planète et de ses satellites dans notre orbite. Cette impact fatal pourrait expliquer pourquoi Uranus tourne penchée sur son axe, ou pourquoi d'autres planètes ont une orbite plus inclinée. Une ceinture de comètes en orbite dite ceinture d'Oort, beaucoup plus

Un occultiste du siècle passé, Kenneth Grant, a lui aussi identifié l'abysse avec ce passage profond, englobant toutes les sphères, et gardé par l'esprit des pouvoirs du mal lui-même, le reflet impie de Dieu. Le Gardien de l'Abysse, Choronzon, serait redoutable, à en croire les légendes qui courrent au sujet que Crowley, qui serait mort de ne pas avoir pu le bannir convenablement après l'avoir invoqué. Le gardien de cette porte est d'ailleurs présent sous différentes formes dans la plupart des traditions occultes. Cette mystérieuse voie

de la « sphère qui n'en est pas une », selon le Sepher Yetzirah, n'a jamais été bien évoquée par les anciens érudits ; serait-elle trop « risquée » ? Ne disait-on pas dans l'antiquité que tout candidat à l'initiation le faisait à ses risques et périls, après de sévères avertissements et maintes recommandations ? Serait-il le cerbère de Pluton avec ses trois gueules prêt à engloutir le premier venu ? Et Cthulhu, appelé « Seigneur de l'Abysse des Eaux », serait-ce le grand fleuve du subconscient par lequel toutes les âmes soumises à la réincarnation transigent, guidés par le sombre Charon ? Chaque piste fait naître de nouvelles questions...

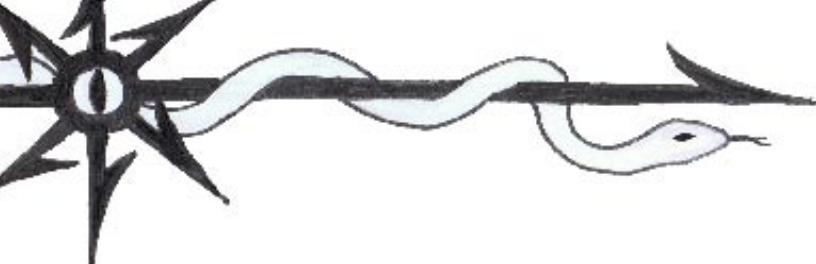
“The British occultist Kenneth Grant has described Yog-Sothoth as embodying “the supreme and ultimate blasphemy in the form of the Aeon (yog or yuga) of Set (Sothoth = Set + Thoth)”⁴. On the qabalistic Tree of Life, Yog-Sothoth can be attributed to Da’ath, the eleventh (or ‘non’) sephirah, where the identification is with Choronzon, the Guardian of the Abyss whom Crowley called “the first and deadliest of the powers of evil”, and whose number is 333, that of Chaos and Dispersion.”
(Cults of Chtulhu, by fra. Tenebrous, e-book, p.13)

L'auteur de ces lignes, Frater Tenebrous, dans son arbre de vie Lovecraftien, relie entre autres Daath (Yog-Sothoth) à Uranus. Voilà un lien intéressant avec Isis Uranie... Ur-Ana était l'antique déesse des montagnes, lieu de rencontre entre la terre et le ciel. Ouranos, lui est le dieu-ciel, et avec Gaïa, il enfanta les douze Titans, ces douze génies du Zodiaque. La planète Uranus représente l'indépendance, le dynamisme et l'autonomie. C'est une recherche de liberté et du nouveau, mais solidaire à la nature. C'est la planète des inventeurs, des rebelles, des artisans, de tout les créateurs. Et Frater Tenebrous de relier aussi, étonnamment, suivant la traditionnelle sphère de Saturne Binah, Neptune pour Chokmah et Pluton pour Kether!(2) Ahhh ce cher Pluton, qui enleva l'innocente nymphe Proserpine pour la marier aux enfers!



2- Voici la liste complète des correspondances intéressantes tirées de son arbre :

Malkuth (Lilith), Yesod (Yig), Hod (Nyarlathotep), Netzah (Shub Niggurat), Tipheret (Azathot), Geburah (Hastur), Chesed (Nodens), Daath (Yog Sothoth), Binah (Cthulhu), Chockmah (Kadath), Kether (Yuggoth).



L'irrémédiable

Charles Baudelaire
(Les fleurs du mal, LXXXIV)

Une Idée, une Forme, un Être
Parti de l'azur et tombé
Dans un styx bourbeux et plombé
Où nul œil du ciel ne pénètre

Un ange, imprudent voyageur
Qu'a tenté l'amour du difforme,
Au fond d'un cauchemard énorme
Se débattant comme un nageur,

Et luttant, angoisses funèbres!
Contre un gigantesque remous
Qui va chantant comme les fous
Et pirouettant dans les ténèbres;

Un malheureux ensorcelé
Dans ses tâtonnements futilles,
Pour fuir d'un lieu plein de reptiles,
Cherchant la lumière et la clé;

Un damné descendant sans lampe,
Au bord d'un gouffre dont l'odeur
Trahit l'humide profondeur.
D'éternels escaliers sans rampe,

Où veillent des monstres visqueux
Dont les larges yeux de phosphore
Font une nuit plus noire encore
Et se rendent visibles qu'eux;

Un navire pris dans le pôle,
Comme en un piège de cristal,
Cherchant par quel détroit fatal
Il est tombé dans cette geôle;

- Emblèmes nets, tableau parfait
D'une fortune irrémédiable,
Qui donne à penser que le Diable
Fait toujours bien tout ce qu'il fait!

Tête à tête sombre et limpide
Qu'un cœur devenu son miroir!
Puits de Vérité, clair et noir,
Où tremble une étoile livide,

Un phare ironique, infernal,
Flambeau des grâces sataniques,
Soulagement et gloires uniques,
- La conscience dans le mal!

C'est la connaissance de soi accomplie, mais éclatée, perdue dans le samsara, le purgatoire de l'existence, parce qu'elle recherche son origine, sa mission dans l'existence. L'âme est étournée de démons qui hurlent « je suis légion! » Les forces du chaos et de la discorde égarent le chercheur. Le temps la retient inexorablement sur terre et l'âme se réincarne. Tous les aspects de l'être doivent être équilibrés pour ouvrir la porte – l'ultime passage vers la connaissance et les pouvoirs secrets. L'équilibre fragile et androgynie des piliers du temple, le passage de cette « porte » ultime, semble être la solution alchimique de cette énigme. Cela hante tous les magiciens et les poètes, le contact avec ce qui a été perdu lors de la chute : l'innocence et la pureté du cœur, l'or philosophal, le joyau d'Avalokiteshvara qui donne toutes les richesses de l'âme. Les tibétains appellent cet obstacle « les trois noeuds du cœur », qu'il nous faut dénouer avant de pouvoir unir dans le cœur la goutte blanche et la goutte rouge. Même si l'on connaît le chemin qui mène à la sortie, il nous faut parcourir la route. C'est l'état nostalgique sans limites qui précède l'ultime contact avec le divin et qui engouffre dans la mélancolie les esprits les plus forts. Les plus grands poètes, des rois David et Salomon, aux tragédies grecques jusqu'à Dante, Baudelaire et Nelligan, nous ont livrés les plus beaux témoignages de l'abysse, la nuit noire de l'âme.

Passer la porte

Le plus grand danger qui guette le Chaote c'est de cesser de reconnaître dans la non-dualité l'existence et la vérité, ou Sat-Chit-Ananda, être-conscience-béatitude. L'Hermite possède trois outils pour le guider : le Mantou, la Lampe et le Bâton. Sans ces trois outils, il se perdrait volontiers dans cet Abyss sombre et sans fin. Le personnage d'Hermann Hesse dit tout simplement dans son livre *Le loup des steppes*, que comme celui qui vit par l'épée doit périr par l'épée, celui qui vit par la liberté périra par la liberté. L'indépendant solitaire mourra dans la solitude, ses forces dispersées, perdu dans ce voile immense et sans fin. Cela me rappelle le monde des fées, où le malheureux qui se laissait tenter par elles était emmené, pour y passer un temps infini dans l'oubli et le plaisir de leur monde trompeur. Il se réveillait alors, soudainement, sans savoir que des années avaient passé ainsi dans le plus total oubli.

Nous sommes tous un peu dans ce « monde des fées », notre monde individuel, et c'est là toute la difficulté, mais toute la beauté du monde « astral »; celui subjectif de la conscience, de pouvoir partager le « rêve » avec les autres onironautes, avant que nous rejoignâmes tous ce grand Abyss...

Bibliographie

BAUDELAIRE, Charles. *Les fleurs du mal*. Éd. Galimard et Librairie Générale Française, 256p.

COLIN, Didier. *Manuel pratique d'Astrologie*, éd. Hachette Pratique, 1998, 312p.

LEVY, David H. *Guide pratique de l'Astronomie*, Sélection Rider's Digest, 1995 pour l'éd. Française, 288p.

Bardö Thodöl, ou Livre des Morts Tibétain

KNIGHT, Gareth. *Guide pratique du symbolisme de la Qabal*, Tome 1, Éd. Édiru, 273p.

ROWE, Benjamen. *Enochian Temple: Generating the Abyss Experience with the Temple*, 1992, Ebook, 3p.

SITCHIN, Zecharia. *Genesis Revisited*, Avon Books, 1990, 343 p.

Fra. TENE BROUS, Cults of Chtulhu, H. P. Lovecraft and the occult tradition, first published Daath Press ed. 1987, e-book 1998, 26p.

ILS REVIENT D'ONTE

Les Chroniques du Nécronomicon :

Deuxième partie

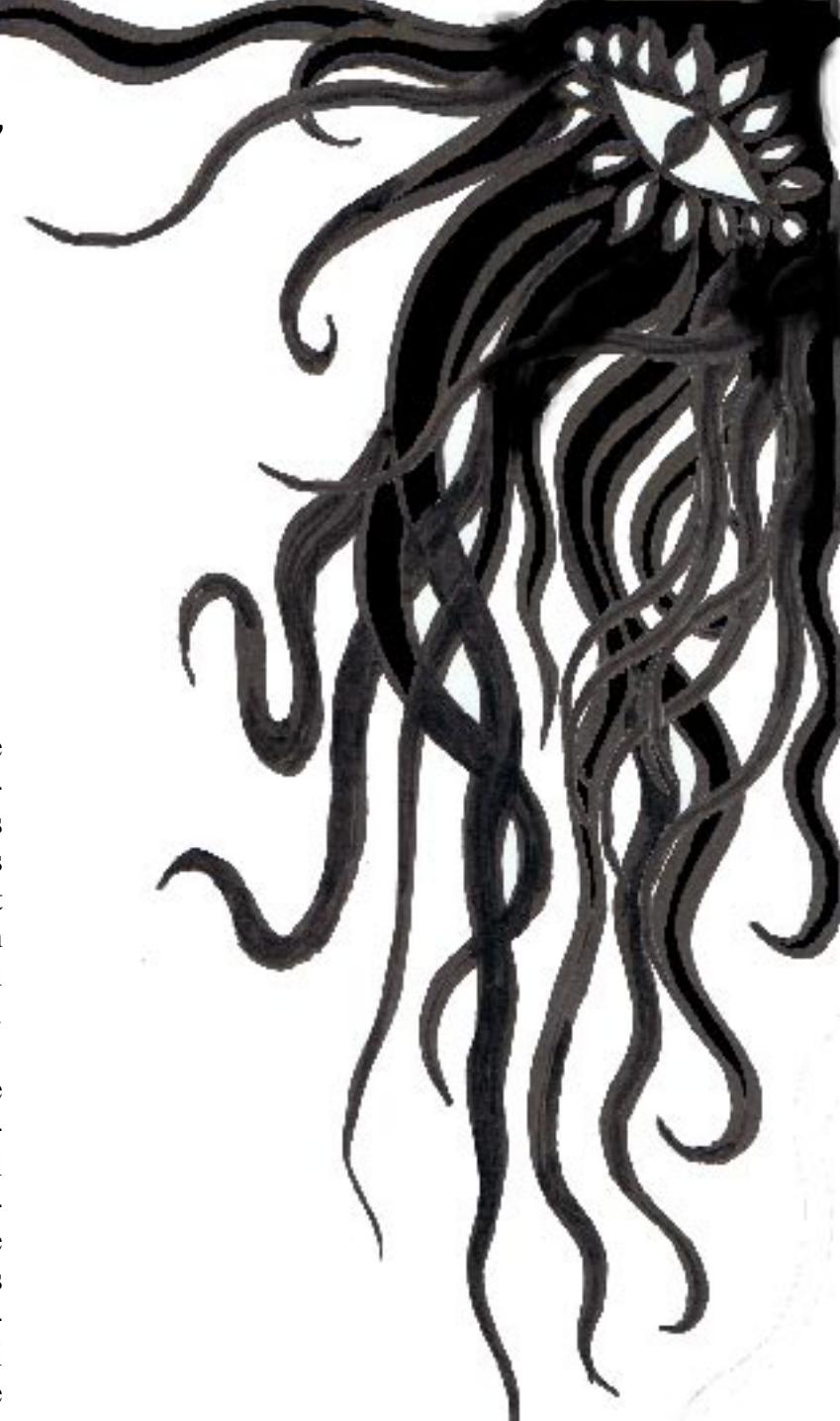
Par Kino Taksim



J'avais à une certaine période de ma vie presqu'entièrement cessé mes recherches par rapport au mythe de Cthulhu et au Nécronomicon. Les culs de sacs se faisant trop nombreux, je ne voyais pas l'intérêt de continuer à consacrer mon temps et mon énergie à étudier ce qui me semblait de plus en plus comme étant simplement quelques clins d'œil à la mythologie dans une œuvre de pure fiction.

C'est lors de ma visite au musée des beaux arts de Montréal que mon intérêt fût ravivé à la vue de certaines pièces de la collection de sculptures inuit. Il y avait là plusieurs représentations d'êtres mi-humains mi-poissons, exactement comme les sirènes de nos mythes méditerranéens! Il y avait aussi d'autres monstres marins, et un étrange sphynx à figure humaine, corps de poisson et pattes d'ours. Je dois ici faire une parenthèse pour souligner la surabondance de références dans l'œuvre de Lovecraft à des monstres, des civilisations et des dieux aquatiques. Je suis plus tard retourné au musée avec une caméra numérique afin de prendre des photographies de ces sculptures, que vous pouvez contempler ci-contre.

Je poursuivis donc mes recherches, poussé par l'élan de cette découverte, et trouvai plusieurs références à des entités sous-marines, comme par exemple Dagon, dieux-poisson des Philistins (Une nouvelle de Lovecraft s'intitule 'Dagon' et fait allusion à une civilisation d'hommes-poissons, alors que dans 'Shadow over Innsmouth', il met en scène une secte appelée 'Esoteric Order of Dagon' et dont les membres se transforment peu à peu 'pour aller dans la mer').





Un jour, limité par le manque de documentation sur internet par rapport à un sujet aussi précis, je décidai d'étendre un peu l'éventail de mes sources en allant fouiller dans la bibliothèque de l'université McGill.

C'était un bel après-midi d'été et le soleil commençait à peine sa descente alors qu'un vent rafraîchissant faisait danser les arbres sur un rythme harmonieux et chaotique. Je conduisais ma bicyclette vers le campus de l'université, et remarquai que le ciel se couvrait à mesure que j'approchais de ma destination.

Une fois à l'intérieur de la bibliothèque je consultai la banque de données informatiques et me dirigeai vers l'endroit qui avait l'air de contenir le plus de livres sur le sujet qui m'intéressait. Je parvins dans la section quelques étages plus haut et emmenai quelques uns des livres qui m'intriguaient le plus jusqu'à une table d'étude, désirant être confortablement installé pour prendre des notes. Ayant choisi une table près de la fenêtre afin d'avoir la vue sur le campus et ses bâtiments à l'architecture sombre, mystérieuse et parsemée de symboles maçonniques, entamant ma recherche, je pu constater que le ciel s'était totalement obscurci, et déjà la pluie commençait à tomber, alors que le vent avait encore pris de la puissance.

Je commençai donc à m'intéresser aux ouvrages que j'avais sélectionnés et après avoir eu un vague aperçu de leur table des matières, je sautai au vif du sujet, ne tardant pas à trouver des passages très révélateurs. Au premier de ces passages, et plusieurs fois par la suite, un éclair jaillit dans le ciel suivi de peu par le bruit du tonnerre, alors que la pluie tombait comme des cordes. Cela eut l'effet de me mettre dans un état d'esprit très particulier semblable à celui du rêve, et l'étrange impression de faire partie d'une histoire d'horreur fantastique me remplissait d'adrénaline. Chaque révélation était intensifiée par l'électricité de la tempête impregnant mon esprit, et des frissons me parcourait l'échine lors de certains passages particulièrement obscurs qui résonnaient dans mon âme comme l'écho de choses anciennes et terribles qu'on n'a pas voulu écrire directement.

Photos par Kino Taksim
Sculptures Inuits, Musée des beaux Arts de Montréal



Sculptures Inuit, Musée des beaux Arts de Montréal

Voici donc certains des ces passages :

<< Il y avait un vaste groupe d'êtres humains en Babylorie et ils vivaient sans lois tels des animaux sauvages. Dans la première année, une bête nommée Oannes est venu de la mer Erythraéenne (Océan Indien et plus précisément dans le contexte la Mer Rouge) en un endroit près de Babylorie. Son corps entier était celui d'un poisson, mais une tête humaine avais grandi sous la tête de poisson et de la même façon des pieds humains sortaient de la queue de poisson. Il avait aussi une voix humaine. Une gravure de cela est toujours préservée aujourd'hui. Cette bête passait ses jours avec les hommes mais ne mangeais pas de nourriture. Elle a donné aux hommes la connaissance des lettres, et sciences et arts de tout genres. Elle leur a aussi enseigné comment fonder des citées, établir des temples, introduire des lois et mesurer le territoire. Elle leur a aussi révélé les semences et la récolte des fruits, et leur a donné en général tout ce qui a rapport avec la vie civilisée. Depuis le temps de la bête, rien de plus avancé n'a été découvert. Mais au coucher du soleil, cette bête Oannes replongeait dans la mer et passait la nuit dans les profondeurs, car elle était amphibia. >>

Iamblichus Babyloniacaorum reliquiae (PA4221 J12 1960)

<< Où sont les sept sages de l'Abzu la sainte carpe, qui sont parfaits en haute sagesse comme Ea leur seigneur? >>

Myth of Erra and Ishum

*<< Sept sont-ils! Sept sont-ils!
Dans l'Océan profond sept sont-ils!
Se gavant au ciel sept sont-ils,
Élevés dans les profondeurs de l'Océan.
Ni mâle ni femelle sont-ils
Mais sont comme le coup de vent vagabond
D'épouses ils n'ont, De fils ne peuvent engendrer
Ne connaissant ni mercie ni pitié
Ils ne prêtent pas oreille aux prières ou supplications
Ils sont comme des chevaux élevés sur la colline...>>*

*De ces sept le premier est le vent du sud,
Le second comme un dragon à la gueule béante
Que nul ne peut soutenir,
Le troisième est un léopard morbide
Qui cause la mort des enfants,
Le quatrième est un terrible serpent,
Le cinquième est une bête furieuse,
Que rien ne constraint,
[...] ... contre dieux et rois,
Le septième est une tempête maléfique
Qui ... [...]*



photos par Kino Taksim

*Ces sept sont les messagers d'Anu, le roi,
Portant les ténèbres de ville en ville
Tempêtes qui furieusement ébranlent les cieux
Nuages denses qui sur le ciel apportent l'obscurité
Impétueuses rafales faisant s'abattre les ténèbres sur le
plus brillant jour,
Forçant leur chemin avec d'affligeantes tempêtes.
Puissants destructeurs, le déluge du dieu-foudre,
Rôdants à la main droite du dieu-foudre >>
The devils and evil spirits of Babylonia (PJ3791 T5
1976)*

Je suis resté prendre des notes jusqu'à la fermeture. Les lumières de la bibliothèque s'éteignirent et il fut temps de partir. La pluie cessa quelques minutes seulement après que je sois sorti dehors pour rentrer chez moi. Il me fallait un peu de temps pour replacer tout ça dans ma tête.

Je découvris des traces de ces êtres aquatiques dans presque tous les mythes. En allant manger dans un restaurant Thaïlandais un jour je suis tombé face à face avec une magnifique statue de sirène en bois taillé avec beaucoup de détails. Je fût saisi par sa grande beauté mais aussi par sa ressemblance frappante avec les sirènes des autres cultures. J'ai demandé au caissier, un Thaïlandais, si le mythe de la

sirène est vieux en Thaïlande. D'après ses dires il y en a toujours eu dans le folklore et l'art de son pays...

Il y a aussi un groupe de gens vivant au Mali appelés les Dogons. Je croyais d'abord que la ressemblance de leur nom avec celui du dieu Dagon était fortuite, mais je découvris ensuite que les légendes de ce peuple ont tout pour rendre ce rapprochement significatif. Selon leur tradition orale ils auraient été initiés par des êtres venus des profondeurs de l'Océan tout comme les Babyloniens. Les légendes racontent aussi que ces êtres amphibiens venaient de... Sirius!

Dans le prochain numéro je m'étendrai sur des révélations étonnantes concernant les relations entre les peuples shamaniques et les extra-terrestres.

(... à suivre!)

Les Litanies de Satan

Par Charles Baudelaire

O toi, le plus savant et le plus beau des Anges,
Dieu trahi par le sort et privé de louanges,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

O Prince de l'exil, à qui l'on a fait du tort, Et qui,
vaincu, toujours te redresses plus fort,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Toi qui sais tout, grand roi des choses souterraines,
Guérisseur familier des angoisses humaines,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Toi qui, même aux lépreux, aux parias maudits,
Enseignes par l'amour le goût du Paradis.

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

O toi qui de la mort, ta vieille et forte amante, En-
gendras l'Espérance, - une folle charmante!

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Toi qui fais au proscrit ce regard calme et haut Qui
damne tout un peuple autour d'un échafaud,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Toi qui sais en quels coins des terres envieuses Le
Dieu jaloux cacha les pierres précieuses,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Toi dont l'œil clair connaît les profonds arsenaux
Où dort enseveli le peuple des métaux,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Image par Nadia Gauvin

Toi dont la large main cache les précipices Au
somnambule errant au bord des édifices,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Toi qui, magiquement, assouplis les vieux os De
l'ivrogne attardé foulé par les chevaux,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Toi qui, pour consoler l'homme frêle qui souffre,
Nous appris à mêler le salpêtre et le soufre,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Toi qui poses ta marque, ô complice subtil, Sur le
front du Crésus impitoyable et vil,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Toi qui mets dans les yeux et dans le cœur des
filles Le culte de la plaie et l'amour des guenilles,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Bâton des exilés, lampe des inventeurs, Confesseur
des pendus et des conspirateurs,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Père adoptif de ceux qu'en sa noire colère Du
paradis terrestre a chassés Dieu le Père,

O Satan, prends pitié de ma longue misère!

Prière

*Gloire et louange à toi, Satan, dans les hauteurs
Du Ciel, où tu régnas, et dans les profondeurs De
l'Enfer, où, vaincu, tu rêves en silence! Fais que
mon âme un jour, sous l'Arbre de Science, Près
de toi se repose, à l'heure où sur ton front Com-
me un Temple nouveau ses rameaux s'épandront!*

Sans Interférence de Pensée

Par Shandia Gold Winehorses

Dans la vie, il existe des moments où la raison perd son sens et où aucune logique ne peut parvenir à expliquer et rationaliser des sensations ou des perceptions.

Ce sont des phénomènes spontanés qui se manifestent à n'importe quel moment et sans avertissement. Ce sont des impressions de déjà-vu, de sensibilité et qui nous donnent accès à d'autres parties de nous-mêmes. Des sphères invisibles, imperceptibles, mais ô combien révélatrices et fascinantes.

Ces sphères sont l'univers des visionnaires. La source inépuisable des artisans de la création. Elles sont le prolongement de la pensée et deviennent le fondement de l'imagination.

Explorons

« Vous êtes là, vous sentez cette pulsion vous envahir, mais vous êtes incapable de la mettre en mot et d'en faire un sens. Elle est là tout simplement. Par un deuxième effort, vous tentez une nouvelle fois de vous raisonner mais sans succès. Que faire? Que dois-je faire? Vous savez que vous devez agir, mais vous ne savez pas pourquoi. Vous êtes envahi par cette force, cette énergie qui vous propulse à réaliser une action. Sur le moment, vous hésitez, vous doutez, vous vous demandez quel sera l'impact de vos gestes dans l'avenir. Mais aucune réponse ne vient vous rassurer. »

Étant en train de penser à votre propre raisonnement, vous vous surprenez d'être déjà en train d'agir. Vous faites des mouvements spontanés, faciles, souples et agiles. Vous êtes surpris de vous voir bouger et de parler avec autant d'agilité. Comme si cette scène était déjà programmée dans votre esprit. Comme si elle vous poussait vers des choix.

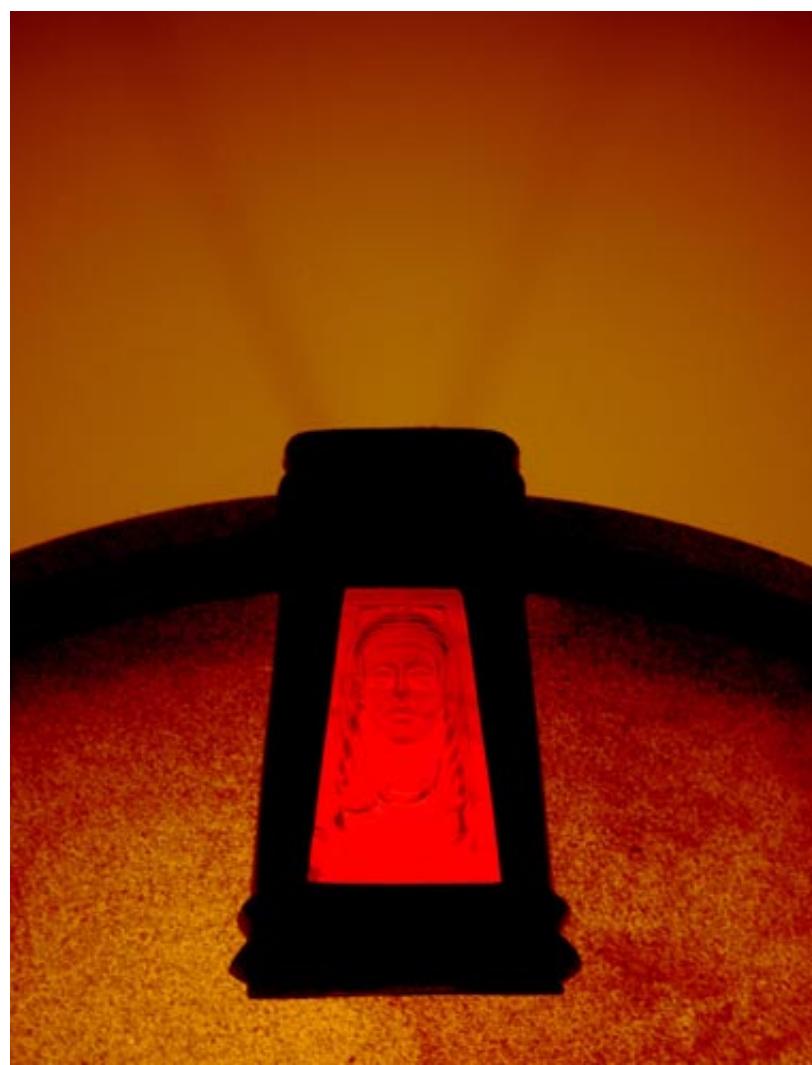
Cessant de vous tourmenter par votre propre désir de contrôler et de maîtriser cette sensation, vous lâchez prise. Vous vous retrouvez devant cette situation sans trop savoir pourquoi et vous l'acceptez. Vous êtes présent. Vous vous sentez vivant et libre. Vous êtes là; dans le ici et le maintenant.

Quelques moments plus tard, vous repensez à cette situation. Pourquoi ai-je fait ce geste? Pourquoi ai-je parlé ainsi? Pourquoi...mais pourquoi? Pourtant, vous ne regrettiez rien. Vous êtes simplement surpris de vous-mêmes. Vous avez fait des choix qui ordinairement, n'auraient pas été faits et vous repensez à cette force. Cette sensation inexplicable dont vous avez été envahie. Au moment même où votre voix rationnelle – je veux comprendre – revient, la réponse arrive d'elle-même. « La voilà. C'était pour cela. »

Dans la vie, il existe des moments où la raison perd son sens et où aucune logique ne peut parvenir à expliquer et rationaliser des sensations ou des perceptions.

Un de ces moments s'appelle l'intuition.

Image par Nadia Gauvin



La Méditation

Par Clementia Bohemia

On m'a souvent demandé quel était le but de la méditation ou encore, comment on pouvait la pratiquer. Cette pratique peut paraître simple lorsqu'on l'envisage pour la toute première fois, mais lorsqu'on désire l'approfondir réellement, le tout peut devenir plus complexe.



En tout premier lieu, j'aimerais préciser qu'il n'est pas nécessaire d'être "croyant" pour la pratiquer. C'est avant tout une discipline intérieure axée sur l'attention. Divers genres de méditation demandent d'ailleurs une observation de la respiration. Il n'est pas non plus nécessaire d'être assis, jambes repliées (ou encore, dans le terme japonais, la position zazen), quoiqu'il est préférable de ne pas être couché; il y a de forts risques de s'endormir. Il est important de choisir aussi un moment paisible où personne ne peut vous distraire. Une bonne posture et un bon éclairage sont d'ailleurs conseillés.

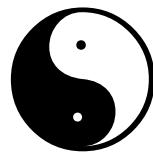
Vous vous en doutez probablement: le but principal de la méditation demeure la sérénité d'esprit. Lorsque notre conscience est calme, nous pouvons nous défaire des afflictions mentales et nous allons ainsi connaître le bonheur. Dans le cas contraire, il peut nous être pénible d'être heureux, même si l'on vit dans les meilleures conditions. Avec un entraînement régulier, l'esprit se fait calme et l'on connaît une pure béatitude. Il est donc possible d'être heureux, ceci même pendant les pires mésaventures.

Il peut nous être difficile de maîtriser notre esprit; les songes vont et viennent puis ne veulent plus s'arrêter. Lorsque tout va bien, nos pensées sont positives, mais dans le cas contraire, tout se déchaîne. Puisque nous ne pouvons posséder tout ce que l'on désire et que nous serons infailliblement séparés des copains et des biens que l'on dispose en ce moment, il est important de reconnaître que cet attachement n'est que source de douleur. Avec la méditation, on crée une atmosphère

intérieure qui nous rend apte à contrôler notre esprit, peu importe les conditions extérieures. Il existe plusieurs types de méditation, mais pour ma part, je vais m'arrêter au Vipassana, celui que je connais le mieux. Le Vipassana réside dans l'attention de la réalité et est pratiqué en grande partie dans le bouddhisme en tant que "chemin octuple" (Vue juste, compréhension juste, action juste...). On y exerce dix-huit contemplations: l'impermanence, la souffrance, l'impersonnalité, l'aversion, le détachement, l'extinction, le renoncement, le déclin, la disparition, la transformation, l'inconditionné, l'état d'être sans désir, la vacuité, la plus haute intelligence concernant les phénomènes, la connaissance et vision en accord avec la réalité, la misère, la contemplation réfléchie et contemplation de l'action de se détourner. Vipassana est d'ailleurs un moyen de se transformer par l'observation personnelle. Il doit y avoir une grande relation entre le corps et l'esprit, ce qui peut se faire avec l'attention.

Dans la pratique du Vipassana, on choisit un objet sur lequel on focalise notre esprit. Si l'esprit se distrait, on le note aussi, ainsi que les sensations présentes dans le corps : "penser, entendre, distrait, peur, colère..."

Un petit exercice: asseyez-vous confortablement et restez dans cette position pendant 40 minutes. Votre colonne vertébrale doit être droite. Fermez les yeux et respirez normalement. Il est essentiel d'observer le ventre en mouvement pendant la respiration. Lorsque quelque chose se déclare, cessez d'observer votre respiration et axez votre attention sur l'instant présent. Tout peut se manifester: pensées, sentiments, jugements ou sensations physiques. Le but demeure la surveillance et non l'objet de la surveillance.



Pour conclure, méditer n'est pas forcément évident. Mais cette pratique peut vous avérer très utile quotidiennement, autant pour votre mental que pour votre physique.

Les Grandes Plumes

Par Yangel

Qu'y a t'il de plus merveilleux et porteur de rêves qu'un Grand Condor en plein vol ? Il est beau cet oiseau, sombre et attrayant. Sans même battre des ailes, il utilise le souffle radieux du soleil pour s'élever vers sa lumière. En direction de cette grande masse lumineuse, il attire notre regard, nous rendant finalement aveugles. Il peut dès lors acérer le mouton, le jeter contre un rocher, le dévorer, grandir et chasser encore.

C'était le soir de l'Halloween de l'année 2000. Je recevais des gens à ma demeure pour faire la fête. Steve, un de mes très bons amis et moi-même avions pour but de donner la frousse aux invités. L'alcool coulait à flot, l'humour était de la place et aux alentours de minuit, les conversations sur le spiritisme prirent toute la place. J'éteignis alors les lumières pour ne laisser en lueur que 3 chandelles au centre de la grande table. Les événements de ce soir là allaient prendre une tournure dramatique pour chacun des sceptiques de la soirée.

Tous étions costumés; Un en Hulk, une autre en infirmière sexy, une vieille dame, une diablesse, un sorcier, un exhibitionniste, un super héro... Imaginez l'image non conventionnelle de la séance de spiritisme qui allait débuter.

Le Grand Vol

J'invite les gens à se tenir les mains en cercle autour de la table et à fermer les yeux tout en se concentrant sur la couleur noire. Chacun se laisse détendre doucement aux limites de l'état hypnotique. Après un bon moment de relaxations je me mets à parler sur un ton neutre et convaincant.

- Lumière, que par ton nombre la force de communiquer avec l'Au Delà nous soit accordée.
- Chaleur, que par ton nombre la force de communiquer avec l'Au Delà nous soit accordée.
- Animation, que par ton nombre la force de communiquer avec l'Au Delà nous soit accordée.
- Tous Ensemble :

Et tous répétaient.

- Lumière, que par ton nombre la force de communiquer avec l'Au Delà nous soit accordée.
- Chaleur, que par ton nombre la force de communiquer avec l'Au Delà nous soit accordée.
- Animation, que par ton nombre la force de communiquer avec l'Au Delà nous soit accordée.
- Esprit sans chair entendez-nous !
- Lumière, que par ton nombre la force de communiquer avec l'Au Delà nous soit accordée. Esprit sans chair entendez-nous.
- Chaleur, que par ton nombre la force de communiquer avec l'Au Delà nous soit accordée. Esprit sans chair entendez-nous.
- Animation, que par ton nombre la force de communiquer avec l'Au Delà nous soit accordée. Esprit sans chair entendez-nous.
- Gardons à nouveau un moment de silence et détenons-nous tout en pensant à la couleur noire.
- Maintenant comme si une porte s'ouvrail le noir devient blanc et nous entrons tous dans la lumière.
- Esprit sans chair m'entendez-vous ?
- Esprit sans chair m'entendez-vous ?
- Esprit sans chair m'entendez-vous ?

C'est alors que nous ressentons du même coup nos bras se contracter vers le centre de la table comme si ceux-ci étaient contrôlés par une force invisible qui voulait se libérer de nos corps.

Je demande aux participants de rester concentrés et de ne pas briser le cercle.

- Esprit nous comprenons que tu ne puisses communiquer avec nous par le don de la parole. Ainsi nous allons te poser des questions et tu répondras par "oui" ou par "non". Un grand coup pour "oui" et deux petits coups pour "non".

- Esprit donnez-nous un « oui. »

Tous ensemble nous ressentons encore nos bras se contracter fortement en un grand coup vers le centre de la table.

- Esprit donnez-nous un « non. »

Le phénomène se répète mais cette fois-ci en deux petits coups puissants et rapides.

- Esprit nous aimerais connaître votre nom. Nous allons nommer une à une les lettres de l'Alphabet. Vous n'aurez qu'à faire signe de « oui » au moment où nous nommerons la première lettre de votre nom.

La séance a continué ainsi durant une trentaine de minutes. Nous avons appris que nous parlions à Alexandre Dumont, Grand-père d'un des participants de la séance. Nous lui avons posé diverses questions et les réponses se révélaient être justes et convaincantes, parfois même traumatisantes. Certains participants au cercle sont devenus trop nerveux pour continuer et ont demandé à quitter la séance. Nous avons donc fait nos salutations à l'invité Alexandre pour finalement arrêter le jeu. Au salut les trois chandelles se sont éteintes ensemble pour nous laisser là dans la grande noirceur. Tout le monde s'est lâché les mains et nous avons rallumé rapidement les lumières.

La Dégustation

Deux des filles pleuraient de terreur. Le petit-fils d'Alexandre était tout ébranlé par la situation. Les sceptiques étaient confondus. La fête se terminait dans un climat de noirceur. Plusieurs nous ont quittés avec pour nouvelle certitude que les esprits peu-

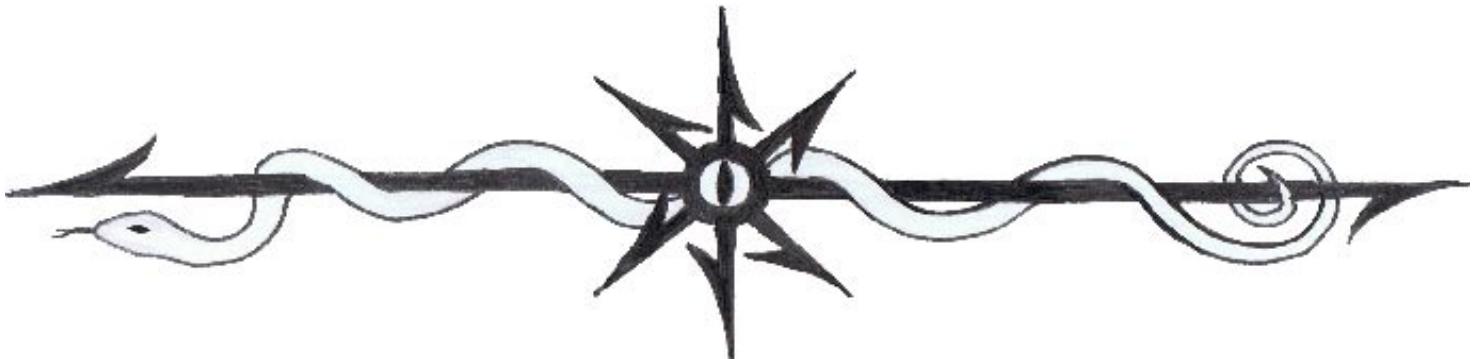
vent vraiment communiquer avec les hommes. La nuit était avancée lorsque la majorité des gens étaient repartis. Restait Steve, Remi et Yangel. Aucune crainte à leurs yeux mais un grand sourire en remplacement. Ils avaient l'air fiers. Ils ressemblaient tous trois au Grand Condor dégustant une proie.

Secret

Steve et Yangel avaient pour but de donner la frousse aux invités et ils ont réussi. Ceux qui ont vécu l'expérience la racontent aujourd'hui en jurant que tout était véritable. Ceux qui les entendent les croient et le répètent à leur tour. L'être humain, pour intéresser, exagère les événements. Ainsi la rumeur court et ne s'essouffle jamais. Il n'aura suffit que d'une pédale de machine à coudre un peu trafiqué et deux complices - bons acteurs - pour jouer ce grand tour électrisant.

Je connais la réponse à propos de ce qui s'est réellement passé ce soir là mais je ne connais pas la réponse à ce qui m'est arrivé durant une nuit sombre de janvier alors que nous nous amusions à un jeu de chandelles et de miroir. Nous étions trois condors terrifiés par quelque-chose de plus puissant encore que ce que nous pouvions imaginer. Le domaine du faire croire ne peut pousser aussi loin son art. Ce que nous avons vécu durant cette nuit sombre et froide était véritable. Je vous raconterai notre aventure mystérieuse dans un prochain écrit.

Je te vois venir avec tes grandes Plumes. Tu es gourou et moi curieux. J'observe de loin, je suis ta meilleure proie.



LES CHAMPIGNONS DU SONNET

Par The JuanKurse

Plusieurs magiciens connaissent la vieille histoire du chaman des temps reculés, qui, suite à l'ingestion de l'annamide ou du psilocybe aurait soudainement découvert et compris – suite à l'altération de sa conscience – un monde de réalités jusqu'alors insoupçonnées par l'interprétation strictement corporelle et matérielle de l'existence. De par cette découverte transcendante, fut né soit l'animisme, soit la magie, soit quelque chose d'autre qui ne se dit précisément que par le biais d'une langue disparue. Bref, la perception plus « juste » du réel qu'apporte l'état de conscience altéré.

En fait, toute une branche de la magie se base sur le postulat que l'état de conscience altéré est l'axiome des phénomènes magiques ou spirituels. La Chaos Magick va promouvoir toutes sortes de techniques pour atteindre une « gnose » d'où découle l'action magique : masturbation, transe musicale et/ou dansante, drogues, douleur physique ... ainsi que d'autres peut-être un peu moins radicales mais néanmoins désignées pour nous mettre dans l'état du chaman hypothétique des temps reculés se servant du champignon pour explorer les mondes invisibles à l'œil nu.

Heureusement, avant de me plonger dans une marmite de potion aux champignons magiques pour espérer atteindre cette « gnose » que la Chaos Magick prêche (qui n'a malheureusement que si peu à voir avec les philosophies gnostiques de l'antiquité), j'ai eu la chance de découvrir un petit bijou de concept d'Abraham Maslow. Psychologue, il décrit la Peak-Experience, l'Expérience-Sommet (ES).

L'ES, c'est la méta-perception ou la transcendance de la conscience par elle-même. Peu importe comment on la décrit – le langage étant trop limité – essayons une image de cercles pour en faire la démonstration : figurons la totalité de notre champ perceptif, cognitif, émotif, imaginatif et spirituel (ce qui inclut ce que nous voyons, avec tout ce que nous sommes, dans tout ce que cela implique, dans toutes ses définitions, sans oublier que le tout est plus que la somme de ses parties) se réunissant dans un cercle, la circonference représente la limite de ce que nous sommes. Pendant l'ES, ce cercle telle une pupille stimulée se dilate considérablement. Notre esprit est maintenant plus grande, plus complexe de ce qu'elle était, permettant un regard sur le monde extérieur et intérieur beaucoup plus lucide que la normale. La pensée n'est alors plus limitée à nos acquis, ni à notre champ perceptif, cognitif, émotif, imaginatif et spirituel habituel. On pousse les limites même de notre subjectivité vers l'infini. Restant néanmoins toujours subjectif, nous avons accès à une compréhension plus intime de la réalité, nous nous rapprochons d'un point de vue quasi-objectif relativement à notre état habituel. « *We become larger, greater, bigger, stronger, taller, better people and tend to perceive accordingly* » (Maslow. Religions, Values and Peak-Experiences). Cependant, l'ES n'est pas permanente, il y a retour à la normale ... du moins presque. Le cercle initial se retrouve agrandi, le niveau de conscience vécu par l'individu est supérieur à ce qu'il était avant l'ES proprement dite. Une transformation est survenue.

Cette augmentation de notre perception suite à l'ES amène de nouvelles perspectives de la réalité. Avec cette perception améliorée de ce que nous sommes, de notre être, de notre existence, il vient une constatation nouvelle de notre relation avec la vie, une intégration plus complète de soi dans le monde. Pendant l'ES, les choses ne sont pas comprises au sens rationnel ou linguistique, mais vécu comme une évidence – c'est une réalisation importante qui continuera de nous suivre même lorsque l'ES en tant que telle sera terminée.

Plus concrètement, suivant les études de Maslow, une telle expérience peut déboucher sur une nouvelle moralité, un nouveau regard sur la vie en général, une nouvelle conception de la réalité, une nouvelle foi religieuse, et très souvent l'ES amène de nouvelles valeurs altruistes et collectivement harmonisantes et/ou viennent confirmer la véracité de telles valeurs déjà existantes. La conscience exaltée pendant l'ES peut également apporter une plus grande connaissance de soi-même, et corrélativement une plus grande confiance en soi.

Toujours suivant Maslow, nous ne pouvons pas prédire lorsqu'un tel événement se produira, mais nous en connaissons des tremplins. La nature, l'art, la musique, la souffrance morale, la mutualité, l'amour : tous des expériences humaines susceptibles de stimuler l'ES. Hypothétiquement c'est l'intensité qui la déclenche ; non pas une intensité situationnelle, telle une émotion forte, mais d'une implication totale et

intégrée de l'ensemble de notre être. C'est lorsque nous participons pleinement à la conscience que l'ES survient. Or, l'expérience active dans la conscience nous permet ensuite de se transcender. (Un peu comme l'orgasme.)

Qu'est-ce que cela veut dire pour le magicien ou l'occultiste ? Certains verront des rapprochements avec la « gnose » de la Chaos Magick. Il y a cependant une différence importante : là où la Chaos Magick dit qu'il faut se mettre en état de « gnose » (c'est-à-dire en état de conscience altéré) pour réaliser un acte magique (tel que dans les études de Maslow, l'ES précède une transformation), les études sur l'ES de Maslow se veulent plus nuancées que ça.

Sachant que Maslow démontre que l'ES est en fait une partie parfaitement normale du vécu de l'être humain, intrinsèque et importante au cours de la vie ; que l'Expérience-Sommet (pour ne pas dire l'expérience mystique, religieuse, transcendante ou magique) fait partie de notre vie individuelle et collective ; que l'humanité vit avec l'ES comme expérience de la spiritualité comme une partie intégrée à son existence depuis les temps immémoriaux ; que la transcendance fasse partie du vécu normal d'un individu, il devient difficile d'accepter que la « gnose » telle que décrit par la Chaos Magick soit un pré-requis pour les phénomènes magiques. Car la Chaos Magick oppose les « états normaux » aux « états de conscience altérés (ou gnose) ». Or, Maslow démontre par l'ES qu'un état de conscience altéré

n'est pas hors du normal. Cela vient donc, par le fait même, de normaliser la magie en soit. Bref : la magie n'est pas un phénomène extraordinaire, c'est une caractéristique innée de l'être humain.

Or, quand la Chaos Magick nous enseigne que l'état de conscience altéré sert à contourner le blocage du « normal », il se méprend, car le normal est précisément l'atteinte de ces états de conscience altérés dans le cheminement global de notre conscience vers le progrès de notre être en entier. Ce que nous contournons, ce n'est pas « le monde normal » pour atteindre « l'anormal » de la magie... ce que nous contournons ne sont nul autres que nos superstitions qui nous gardent en cage, nous empêchant d'être ce que nous sommes réellement, car « l'anormal » c'est justement la castration magique, la cage spirituelle de nos superstitions qui nous empêchent de toujours nous transcender et de devenir des êtres humains plus libres, plus vrais, réels maîtres de nos destinées.

Pour reprendre ce que j'ai dit plus haut : ce n'est donc pas l'état de conscience altéré qui permet la magie, mais plutôt la magie dans la condition humaine qui se manifeste dans l'altération ou plutôt la transcendence de la conscience. Les phénomènes magiques sont des actes de conscience et de volonté de l'être humain qui ose ou qui se tait, pas le sous-produit d'un état de conscience altéré. La transformation, c'est la nature humaine.

Que cela nous dit-il à propos de notre chaman au champignon ? Il était déjà chaman avant sa découverte. Le champignon a eu cet effet précisément parce que c'était dans la nature du chaman de découvrir ce qu'il a découvert. Le champignon a simplement rendu la découverte autrement colorée, un joyeux voyage touristique dans les merveilleux paysages de la conscience. Une quantité suffisante d'enthéogènes est parfois indistinguable de la magie...

Et que dire de la Chaos Magick, à quoi je viens d'apporter une critique acerbe à sa déjà trop obscure réputation ? Elle me regarde en plein visage et me lance son ultime argument : « tant que ça marche, on s'en fout ! » Et humblement, j'acquiesce.

La magie étant indépendante de nos philosophies ne semble pas dépendre de discours rationnels, mais de quelque chose immensément plus intime, authentique à soi : le vécu, la subjectivité. Le processus de l'apprentissage de la magie est un peu comme la puberté, la seconde où ça s'enclenche, il n'y a pas de retour en arrière, pas moyen de s'en sortir – et invariablement, on en ressort complètement transformé.

Au sommet de la montagne, il y a des champignons et au sommet des champignons, il y a l'immensité du ciel. Mais le sommet de la conscience humaine, c'est l'absolu.

Ouvrages consultées :

Carroll, P. J. (1978) Liber Null, PDF.

Crowley, A. Absinthe: The Green Goddess, http://www.erowid.org/chemicals/absinthe/absinthe_writings2.shtml

Études Carmélitaines. (1952) La magie des extrêmes, Desclée De Brouwer et Cie.

Hétu, J. L. (1980) Croissance humaine et instinct spirituel, Les Éditions Leméac inc.

Hine, P (1997) Oven-Ready Chaos, version 1.3, PDF http://www.philhine.org.uk/writings/index_e-books.html

Lévi, Éliphas (2000) Secrets de la Magie, Bouquins Robert Lafont.

L.O.O.N. (1986) Apikorsus, PDF http://www.philhine.org.uk/writings/index_e-books.html

Maslow, A. H. (1980) Religions, values, and peak-experiences, Penguin Books.

Miquel, P. (1977) L'expérience de Dieu, Éditions Beauchesne.

Ornstein, R. E. (1972) The Psychology of Consciousness, W. H. Freeman and Company.

Oser, F., Gmunder, P. (1991) Religious Judgment, A Developmental Approach, Religious Education Press.



LE VAISSEAU DE JADE

Par Lucie Ferrat

Chapitre 2 ou Le monde d'Alice

La faible clarté de la lune croissante lui redonna ses esprits. Il était dans un pré, près d'une forêt étrange et sauvage, dont le silence pesant n'était perturbé que par le chant de quelques insectes nocturnes inconnus. Les étoiles brillaient de tous leurs feux, parce qu'aucune autre lumière ne dissipait la nuit. L'effet de la drogue n'avait cessé, mais il était au moins capable de penser et de reprendre le contrôle mental de son corps. Sa tête était lourde mais légère à la fois; sa vision était trouble, brumeuse. Une douleur lancinante parcourait son corps; il se sentait comme déchiré de l'intérieur par une force hors de son contrôle. De plus, la fatigue prenait tranquillement le dessus, mais l'inquiétude de l'inconnu et l'adrénaline lui recommandaient de tenir bon encore quelques instants. Des voix dans sa tête ne cessaient de le tourmenter. Il errait, en vain, de plus en plus épuisé, à l'orée de cette forêt étrange qu'il n'osait pénétrer.

« Maintenant tu est notre enfant. Le sang maudit de Caïn coule dans tes veines! Suis nous, Ô fils de Seth! La famille des damnés te protègera... »

« La porte.... La porte ancienne.... Celle qui ouvre les frontières du temps et de l'espace.... Tu est maudit, o toi qui as osé franchir la porte... Le gardien... Le gardien jamais ne te laissera tranquille... Tu dois trouver la solution... Il ne te laisseront pas tranquille... Tu est trois fois maudit, humain damné!... Tu ne t'en sortiras jamais... »

Il voyait sans relâche des images de ces cités impures, peuplées de grandes enti-

tés noires, fumantes et translucides tels l'obsidienne, qui tirent leur énergie du vampirisme chthonien de la terre et du vivant. La vision se précisait, il reconnaissait maintenant dans ces visions tout ce qu'il avait laissé derrière lui, la Terre et son histoire se perdant dans la nuit des temps. La vie ne lui apparaîtrait plus pareille, se dit-il. La lumière de la nuit l'aveuglait maintenant, celle qu'il n'aurait jamais cru possible, mais qui pourtant le confirmait dans sa conviction qu'il n'était plus vraiment dans le monde des vivants.

Pendant ce temps, dans un poste de police du quartier.

– Votre nom, déjà, mademoiselle?

– Amy Willow.

– Vous dites qu'il n'est jamais revenu?

– En fait, il était avec cette fille aux cheveux roses... Je l'ai vue peu de temps avant, mais je crois qu'elle a quelque chose à voir dans cette histoire... Pourquoi lui!!!... Ce n'est pas un criminel, il n'a rien à voir avec les gangs de rue! Quand la police est arrivée, il n'étais déjà plus là, et elle non plus. J'étais partie rejoindre d'autres personnes à un point de rencontre, vers minuit...

– Vous savez, il arrive souvent que quand un homme rencontre une nouvelle femme, il ait de bons alibis. Faites moi un rapport détaillé de l'incident, on va regarder ça plus tard. Pour l'instant, on ne peut pas faire grand chose, parce que ça prend au moins vingt-quatre heures après

la disparition apparente d'un adulte pour que nous puissions le déclarer disparu...

– Hum... C'est qu'on a pas beaucoup de temps, nous devons retourner demain en Allemagne...

Alors cette affaire doit être confiée aux services internationaux... Nous communiquerons avec vous dès que l'enquête se développe.

En ouvrant les yeux, Nox se rendit compte qu'il avait froid. Ou plutôt, qu'il était froid. Sa peau avait pâli, et sa vision était cristalline. Il était étendu dans un lit très confortable et très propre. Il sentait bon, ses cheveux étaient doux, et il ne portait que ses sous-vêtements et ses quelques bijoux. Ses fringues noires, propres, et ses bottes, fraîchement cirées, étaient pliées et rangées près de lui, que la faible lueur d'une chandelle éclairait. Mais cette lueur semblait être pour lui la lumière d'un petit soleil. Il réalisa soudain qu'il n'avait pas rêvé, que tout ce dont il se rappelait avait été vrai – malgré tout, il tentait de croire le contraire. Ses yeux enfin purent contempler l'endroit dans lequel il someillait depuis un temps indéterminé.

La pièce est sculptée d'un mur à l'autre; les meubles et les murs forment un ensemble au design organique très délicat. Des fondations et des piliers de marbre noir sculptés soutiennent des arches de bois, recouvertes d'un enduit de stuc formant d'incroyables fresques, peintes en rouge, noir et or, formées en entrelacs subtils et complexes. Son style et son iconographie nous

sont presque complètement inconnus. La porte est une arche ogivale élancée dont la fenêtre en vitrail coloré représente un symbole étrange, qu'il n'arrive pas à comprendre. Ce symbole ressemble étrangement à deux dragons enlacés qui tiennent une rose entre leurs griffes.

Essayant péniblement de reprendre ses esprits, il tente de se lever du lit. Incapable, impuissant, il essaie de hurler de toutes ses forces. Aucun son ne sort de sa gorge, aucun mouvement n'est possible; pas de panique, je dois être en train de rêver, se dit-il. Soudain, une ombre se profile derrière le vitrail. Elle jette un coup d'œil à l'intérieur et repart. Quelques minutes d'inquiétude plus tard, l'ombre revient, cette fois accompagnée. Il pouvait entendre une discussion à voix basse. Un déclic se fait dans la serrure et la porte s'ouvre.

– Je vous l'avais bien dis, oh oui, je m'en rappelle... Neptune en Scorpion, dans la douzième maison... En mauvais aspect de Mars, et de son ascendant... Oh oui, Neptune est bien mauvais, il préside de mauvaises choses dans ces cas là!

Entre un grand personnage, vêtu d'une toge rouge. Son serviteur, vêtu semblablement de noir et encapuchonné comme son maître, le suit, portant une grande planche de bois, abritant des feuilles de velin, sur lesquelles des cartes du ciel avaient été griffonées. Le maître étendit une carte sur la table et la scruta attentivement, tenant sa bésicle de la main gauche.

– Nous avons affaire à un cas spécial cher confrère. Il se peut que notre ami

ici ne soit pas une victime ordinaire des vampires. Voilà, ami, bois un peu de cette fiole. Le contenu te fera du bien.

Il l'aida à se relever et à boire le breuvage, qui est, soit dit en passant, un excellent alcool dans lequel avaient macéré des essences rares. Quelques quintes de toux plus tard, il parvient à remercier son étrange hôte qu'il l'avait sûrement sauvé de la folie et d'une mort horrible.

– Ne nous crois pas dupes, nous ne t'avons pas sauvé uniquement pour que tu nous dises merci. Pour l'instant, contentes-toi de recouvrir tes forces. Tu en aura besoin plus tard.

– Dites moi au moins ou je suis.... Et pourquoi je ne suis pas mort?

– Je ne peux pas répondre à ta première question. De toute façon, tu ne pourrais pas comprendre, et c'est aussi pour ta propre sécurité et la nôtre. En ce qui concerne ta mort, c'est parce que tu es déjà mort. Mais ne t'en fait pas, tu es entre bonnes mains. Il y a une façon de remédier à cela. Ce sera un peu compliqué, et le processus peut être douloureux. Mais tu ne sera pas seul, crois-moi.

– Je ne comprends pas ce qui m'arrive... Je me sens tellement étrange... – Il t'ont fait prendre une potion de désintégration spirituelle. C'est une boisson qui implante un serviteur magique qui rend les gens serviles, parce que leur système magnétique aura été inversé. C'est comme cela qu'ils finissent par enfanter un vampire. Le lien du sang les rend impurs

et liés pour l'éternité à leur maître. Ils ont des repères cachés un peu partout sous les villes et infiltrent les milieux underground. Tu étais une proie de choix pour eux, ils te suivaient depuis longtemps...

– Comment le savez-vous?

– C'est une longue histoire mon cher! Vois-tu, notre Fraternité a de bons contacts chez certains vampires, et nous soupçonnons plusieurs de nos confrères de travailler pour eux, même s'ils sont depuis toujours nos ennemis jurés. Je te fais confiance et je t'ai sauvé pour une raison. Ta famille... Tu n'est pas au courant mais elle a quelque chose à voir dans toute cette histoire. Tu jouis toujours de la protection de ta grand-mère. Elle nous avait averti de ta visite prochaine et nous avait demandé de veiller sur toi.

– Comment c'est possible que...! J'ai reconnu le symbole... Les deux dragons et la rose... J'ai le même tatoué sur la hanche gauche! Il date de mon enfance... Je ne me rappelle même plus des circonstances...

– Elle ne savait pas quand tout cela allait arriver, mais elle le savait depuis longtemps. Voilà tout, de toute façon je ne pourrais t'en dire plus pour l'instant.

– Merci pour tout. Maintenant je me sens mieux... Mais j'aimerais pouvoir retrouver Amy, ma copine, je m'inquiète beaucoup pour elle, elle doit se faire du mauvais sang... On doit retourner en Allemagne demain...

— Je crois malheureusement que ça ne sera pas possible. Vois-tu, les lois de ce monde sont malgré tout impenetrables... Pour l'instant tu resteras ici le temps que cette affaire se règle. On lui enverra un émissaire...

Son cellulaire sonne. Amy répond avec hâte. Son visage est rouge de larmes qu'elle a essuyé tout l'avant-midi.

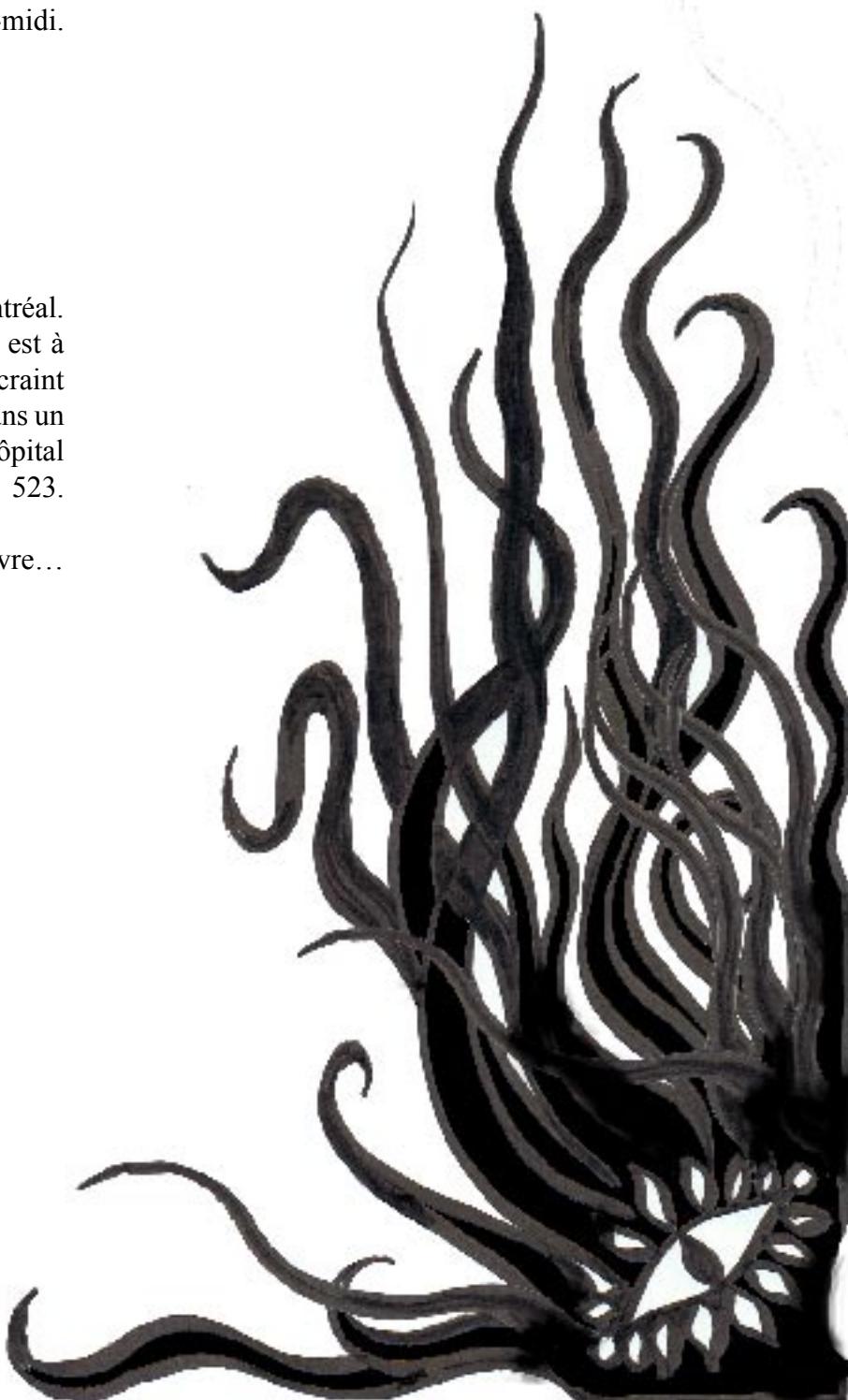
— Oui allô?

— Madame Amy Willow?

— Moi-même...?

— Ici le Service de Police de Montréal. Nous avons retrouvé votre mari. Il est à l'hôpital dans un état critique. On ne craint pas pour sa vie, mais il est plongé dans un coma stable. Il est présentement à l'Hôpital St-Cœur de Marie, à la chambre 523.

À suivre...



L'Abysse, porte entre les mondes

(Deuxième partie)

Par Soror Pandora

Dans mes pérégrinations au sujet de l'Abysse il m'est arrivé de déterrer plusieurs analogies entre l'Abysse et la porte créée par la conscience du rapport microcosme/macrocosme. Dans mon texte précédent, j'ai fait l'analyse du rapport entre le cheminement intérieur et l'art Magick. J'ai aussi parlé de son lien avec Daath, la non-séphire, et Yog-Sothoth, qui dans le mythe Lovecraftien, est la « porte » par laquelle les Anciens traversent vers notre monde. Tout cela nous ramène toujours au lien causal/acausal évoqué dans les enseignements sabbatiques.

Je voulais en second lieu vous présenter ici mon expérience personnelle de cette étape de l'être. Sans prétendre avoir passé l'Abysse, parce que certains sor-

ciers y voient un gage d'initiation élevée, je vous livre tout de même les humbles visions que j'eus à ce sujet, récupérés d'un ancien journal magique dans lequel j'avais écrit les péripéties d'une expérience de LSD.

«25/01/08
On LSD

Je crois que je suis sur le point de passer l'Abysse. Les sept fleuves se jettent dans la mer et donnent à l'eau une couleur de sang. Que dois-je faire?? Traverser ce gouffre sombre et sublime? Aller toujours plus loin dans la conquête du mystère?

Image par Nadia Gauvin



Je suis la Divine Comédie. Celle qui se joue depuis le début. Celle qui parcourt la voie sombre et rocallieuse par delà les limites sauvages de l'existence. Je me redécouvre sans cesse par le seul bonheur d'exister. Sans visage mais toujours florissante, je secoue pour (je ne peux relire le manuscrit, entre les lignes troubles et le dessin d'un caducée vivant...), éprouver les natures, leur permettre de comprendre et finalement, d'émettre.

L'Abysse est cette relation entre causal et acausal, entre le Moi et le reste. Il sous-tend la folie ou la sagesse. C'est le révélateur véritable des mondes. Les éléments sont comme des enfants, ont doit apprendre à jouer avec eux, les comprendre, et finalement les unir en forces pour en tirer le maximum de leurs capacités. Car réunis ils partagent d'une nature supérieure, appelée Azoth, ou Ethos, ceci étant le point de départ pour faire la teinture philosophale.

L'Abysse, c'est nourrir un œuf puis le faire éclore, ensuite le consumer pour ensuite étendre ses cendres encore chaudes sur la terre fraîche et humide. La vapeur qui en résultera sera la nourriture de l'œuf à venir, etc. C'est d'ailleurs ce qui distingue l'homme en tant que race spécifique c'est de comprendre ces processus et les mécanismes d'évolution dans le but d'acquérir et de développer une conscience supérieure à celle des Dieux.

Aeonic Magicks = Time Shifts

Si Lucifer est l'étoile du Matin, qui est l'Étoile du Soir?

(...)

Le but commun de tous les enseignements est de les dépasser.

(...)

(N. d. l'a.: À partir de ce point, j'ai eu énormément de difficulté à retrouver le texte original, car il est entremêlé de gribouillis représentant un cube, un aigle à deux têtes tenant dans ses serres deux serpents enlacés, une fleur de vie, un crâne et des os, une étoile renversée, et un compas...)

From the primeval darkness came life. Life spins as a wheel which only devours itself through the continuum of space time. I was always searching for

something new to experiment. Never forget that your dreams are the pathway, the door to real magick (...) of ourselves, our goals, our means is the real end, thus the real reg(...) That is the ancestral way of living Divine life. »

L'adepte parcourt les chemins de vie, subit toutes sortes d'épreuves, et finit par tenter l'ultime solution aux problèmes de la vie : en finir avec toutes ces disparités, les unir en un seul et même Être, un seul corps. C'est seulement ainsi qu'il cessera de souffrir, parce qu'il sera mort au monde, et que le monde et lui ne feront qu'un. Cette union symbolique s'opère dans l'âme, et n'est visible de l'extérieur que par un œil averti. C'est un passage effrayant auquel peu d'adeptes s'en tirent indemnes. C'est la noirceur de l'âme. Cette métamorphose peut durer un certain temps, le temps que les sphères internes subissent l'union et l'intègrent. Évidemment le risque est grand, car nous sommes habitués à nous identifier à notre corps, nos pensées, nos émotions. L'âme ne peut s'incarner et agir si nos sens sont en déroute, si nos pensées sont saccadées, étroites, ou troubles. Ce risque est de nature double : la folie et la dispersion nous guettent car c'est le lot des précipités, des faibles d'esprit. Le second risque est celui de l'oubli (dans le bouddhisme : l'ignorance) qui est la mort de l'âme. L'initié peut croire qu'il a terminé son parcours et en finir là. En abandonnant complètement son corps et ses sens au Sublime, c'est la porte par lequel nous pouvons entrer dans le monde spirituel et faire descendre ses grâces. Il ne faut pas croire que ce monde spirituel est différent du nôtre, car c'est dans la vie de tous les jours que cette Unio Mystica doit se répandre afin de transformer le Plomb en Or. L'Adepto doit extérioriser cette union, tout en gardant le silence sur les mystères de son cœur. Il ne peut pas soulever le voile d'Isis pour les autres, car ce serait sacrilège.

L'Adepto interne comprend les rapports étroits entre ses différents corps, son âme l'habite enfin totalement. L'Adepto externe s'imprègne de l'Univers, maîtrise les éléments, et offre toute son œuvre à l'humanité. L'étoile flamboyante et l'étoile de David s'unissent, la mort de l'âme survient et le sacrifice de l'adepte est de marcher tranquillement vers l'Abysse, en toute confiance et sérénité, comme on peut le voir sur la carte du Fou. C'est de ce sacrifice que naîtra l'Élixir de vie – qui est, selon mon humble avis et sans peur de déchirer le voile du temple – qu'un sacrifice d'amour universel du petit soi vers le grand Soi, de l'Ego vers le Monde.



J'ai trouvé par ailleurs cet extrait d'un excellent texte de l'ordre sabbatique Order of the Nine Angles, que j'ai traduit pour vous. Il est étrangement semblable aux visions que j'eus dans le passé.

« L'un des secrets de l'Abysse est contenu dans cette citation d'un « texte alchimique » :

« Le secret du Mage/Muse qui repose au delà du degré de Magister Templi/Maîtresse de la Terre est une simple union de deux choses communes. Cette union est supérieure mais bâtie sur le double pélican étant intérieurement similaire au stade de Sol, extérieurement aussi mais à un degré inférieur. Ici se trouve l'eau vivante, AZOTH, qui tombe sur la Terre et la nourrissant, et de laquelle les graines s'épanouissent, plus lumineuses que le soleil. La fleur, préparée convenablement, sépare les Cieux – c'est le grand elixir qui provient de ce cette opération qui, quand ingérée dans le corps, se dissout en Sol et Luna, procurant l'exaltation. Celui qui prendra de cet elixir vivra immortel parmi les étoiles ardentes... »

Ce secret est contenu dans quelques uns des textes alchimiques médiévaux : du pélican double vient l'Azoth. La « graine » doit être arrosée de cette eau vivante – de ceci,

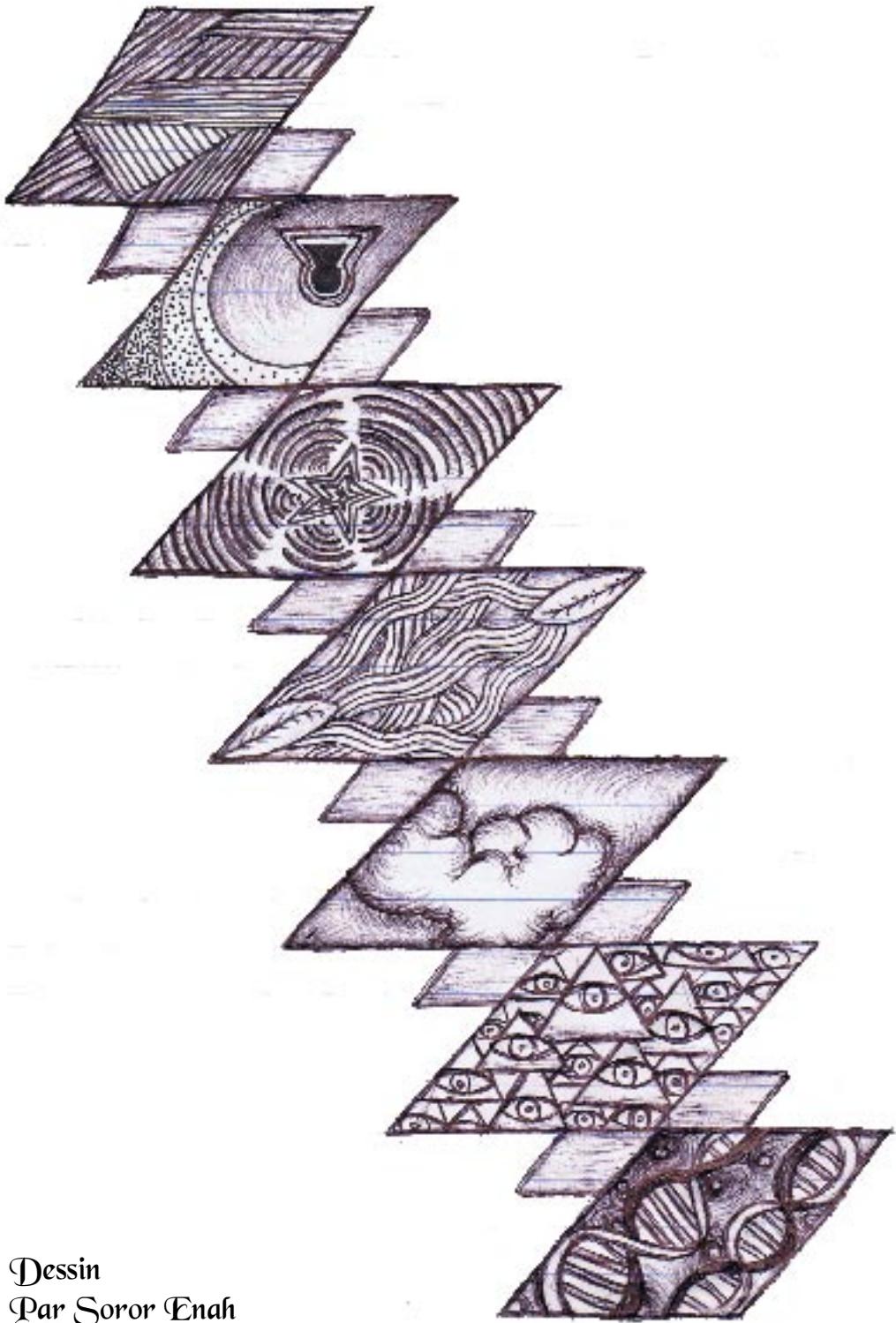
dépendant de certaines conditions de préparation et de soins, la graine fleurit. La graine est, de ce fait, arrosée dans la Terre. De cette fleur, l'elixir final est préparé. »

Le Pélican, symbole alchimique du sacrifice, est le symbole parfait du Grand Œuvre – il en est un similaire à Odin, le dieu pendu à qui les Runes sont révélées. Le cœur même du sacrifice est l'eau vivante dont parlent les textes, celle qui fera féconder et éclore les « œufs ». Certains philosophes hermétiques ont fait remarquer que le secret du Grand Œuvre se révélait aux enfants et aux pauvres d'esprits, ceux qui ont su garder leur conscience pure. Cet Œuvre sainte ne nécessiterait rien de plus que la matière première, une simple chandelle (la lampe de l'ermite) et beaucoup de patience...

Bibliographie :

Soror PANDORA. Extrait d'un journal magique manuscrit, daté du 25 jan. 2008

WEST, Thorold. NAOS : A practical guide to Modern Magick, Order of Nine Angles, p. 107,
trad. libre Soror Pandora 09



Dessin
Par Soror Enah

À Propos des Contributeurs

Soror Pandora : Jeune mage guerrière issue d'un monde parallèle où la Nature et l'Homme partagent encore leurs pouvoirs, elle tente, perdue dans ce monde hostile, de donner un sens à la vie à travers la calligraphie, la peinture, la sculpture, la joaillerie, le travail du cuir, la musique, et bien sûr, les Arts interdits. Cofondatrice d'Aurora Borealis et membre de diverses organisations ésotériques, sa mission se veut sociale, éducative, culturelle et spirituelle.

Larmesdefeu@gmail.com

Shandia Gold Winehorses : Portée par l'univers du mysticisme, ce sont les forces et les énergies de l'univers qui guident ses voies : Comprendre ce qui ne se comprend pas; Voir au-delà de l'infini et être dans l'absence. C'est d'ailleurs porté par son âme de chamane, qu'elle accomplit son dessein : plonger dans l'obscurité du psychisme humain pour en renouveler l'essence.

Yangel : Un aventurier dans le vrai sens du terme. Ses explorations des endroits reculés et perdus, passant par les cavernes jusqu'aux montagnes sont aussi concrètes et littérales qu'abstraites et symboliques. Grand curieux, il explore tous les endroits où l'humain a généralement peur d'aller. Passant parfois par la solitude, il ramène les trésors de la solidarité universelle.

The JuanKurse : Originaire de Shawinigan, The JuanKurse a longtemps été impliqué dans des communautés occultes en-ligne, tel The Library of Knowledge et AONS, avant de décider de se concentrer davantage sur des travaux plus concrets.

Clementia Bohemia : Une curieuse passionnée qui vit au moyen de l'intensité. Elle aime plonger dans la découverte de choses subtiles autant qu'extravagantes, et faire de son monde une perpétuelle aventure qui ne s'arrête pas. Par contre, aussi extravertie qu'elle peut être à ses heures, elle demeure un être solitaire et zen.

Lucie Ferrat : Est une frêle femme pragmatique à la poigne de fer, on la croirait tout droit sortie d'un film d'espionnage. Elle ne parle pas beaucoup et sort peu de chez elle; elle préfère écrire ses nouvelles à la lueur des chandelles et réchauffée d'un bon vin.

Nerium.oleander@hotmail.com

Librabys : Artiste graphique passionné de sciences occultes et de l'exploration des liens entre les arts graphiques et la magie. Son goût pour les choses sombres et son mauvais humour noir le font souvent paraître un peu tordu mais ceux qui le connaissent bien savent qu'il ne sacrifie jamais d'enfants sans raisons.

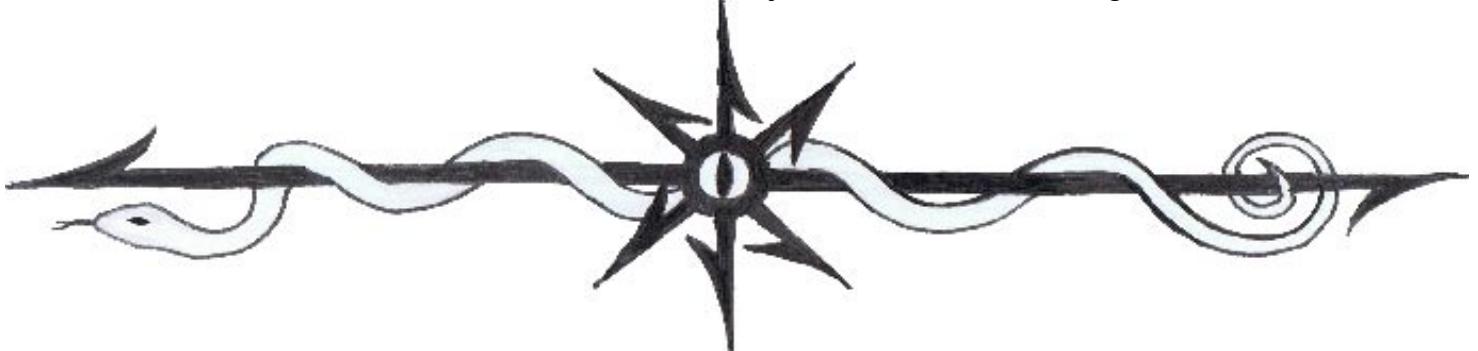
Librabys@gmail.com

Soror Enah : Mysterieuse entité parfois apperçue la nuit dans des endroits obscurs et peu recommandables, le manque de données scientifiquement prouvables sur cette énigmatique présence nous empêche pour le moment d'en dire davantage.

Charles Baudelaire : Né le 9 Avril 1821 et mort le 31 Août 1867, son fantôme survit avec ses poèmes d'une saveur étrangement rebelle pour son époque. Il est notamment un des poètes français les plus connus aujourd'hui et fut aussi un grand fumeur de hashish.

Kino Taksim : Faisant bien son possible pour donner l'impression qu'il a une vie normale sous la couverture de philosophe et d'artiste, la légende raconte pourtant qu'il s'agirait plutôt d'une âme vieille comme le temps qui s'incarne tour à tour dans divers univers tous plus étranges les uns que les autres.

Charles Baudelaire : Né le 9 Avril 1821 et mort le 31 Août 1867, son fantôme survit avec ses poèmes d'une saveur étrangement rebelle pour son époque. Il est notamment un des poètes français les plus connus aujourd'hui et fut aussi un grand fumeur de hashish.





Fnord

